

Pour la reprise de l'activité Marche, le 7 janvier 2020, une balade sur la commune de LAYRAC nous était proposée.

Situé au sud d'Agen, à la confluence du Gers et de la Garonne, LAYRAC qui fut une importante cité médiévale, grâce notamment à sa batellerie sur les deux rivières, possède un riche patrimoine historique que nous avons en partie découvert.

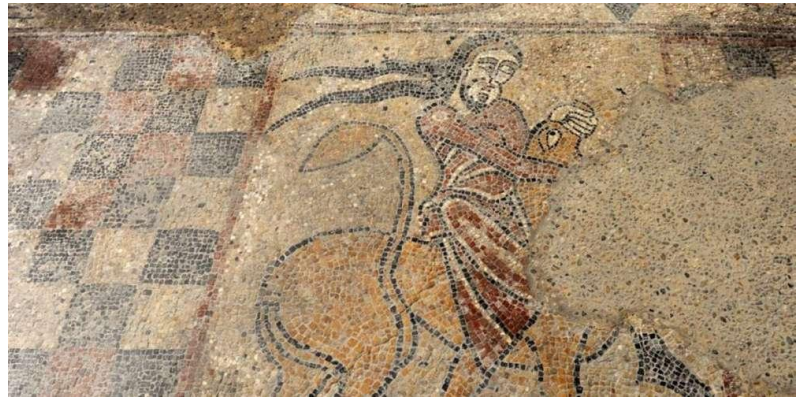
Avant la venue des marcheurs de l'ANR, LAYRAC, première porte de la Gascogne, avait déjà par le passé, accueilli des hôtes illustres. Le Pape Urbain II, de retour du prêche pour la 1ère Croisade à Clermont, s'y rendit en mai 1096 afin de consacrer le cœur de l'Eglise Saint Martin, aujourd'hui classée Monument Historique. Le futur Pape Clément V, Archevêque Bertrand de Goth, y séjourna au 14ième siècle. Jeanne d'Albret, Reine de Navarre, se rendant à Paris pour le mariage de son fils Henri IV, y fit halte le 15 janvier 1572. Il faut préciser qu'il existait un gué pour franchir la Garonne, au lieu dit "Le Passage" et que LAYRAC est traversé par la "Route de PARIS à BAREGES" devenue "Route Nationale N° 21".



Le Roi Henri IV vint à son tour le 16 août 1576, à une époque où la cité Layracaise était une place forte du protestantisme en Agenais. Plus près de nous, en juin 1875, lors de la grande crue historique de la Garonne, le Maréchal Mac-Mahon, Président de la République, arrivé en Lot et Garonne depuis le sud, par le train, en gare de LAYRAC, accueilli par le Préfet du Département, il déclara le célèbre **"Que d'eau que d'eau"** ! Le préfet lui répondit; "Et encore, Monsieur le Président, vous n'en voyez que le dessus".

Nous sommes partis de la place de Salens où se tenait au moyen âge le marché au sel, à la porte sud des remparts qui protégeaient la cité. Nous avons découvert ensuite des ruelles médiévales, la rue des Pénitents avec les vestiges de la chapelle du même nom, la rue des Sept Sceaux avec son ancienne pompe à eau publique, sa trappe de manutention d'éclairage public au gaz (de 1828 à 1896) et ses maisons à colombages parfaitement restaurées et habitées. Nous sommes descendu vers le Gers et sommes passés rive droite, près du moulin et sa retenue d'eau, toujours en fonctionnement pour produire de l'électricité. Nous ne nous sommes pas attardés au lavoir de Cantayre qui jouxte le moulin car il était recouvert de boue à la suite de la crue du Gers du mois de décembre. Après avoir franchi un petit gué sur un ruisseau, nous sommes montés sur les coteaux escarpés de la rive droite, en direction de FALS et CAUDECOSTE d'où nous avons pu apercevoir la vallée du Gers, la plaine de la Garonne et deviner la chaîne des Pyrénées. Le retour vers le centre historique du village s'est effectué par les nombreuses marches d'une rue piétonne, depuis le pied des remparts, et nous sommes arrivés Place du Royal, face à l'école élémentaire de LAYRAC, "d'architecture" Jules Ferry (1900...) parfaitement restaurée et mise aux normes actuelles pour accueillir les 10 classes et 230 élèves du primaire. Nous avons ensuite visité l'Eglise Saint Martin, église romane construite par les moines de l'Ordre de Cluny qui tire sa beauté de sa largeur exceptionnelle de 11,50 m. Elle possède en son abside, une mosaïque du Xème siècle, redécouverte en 1966, et qui représente la scène biblique du combat de Sanson terrassant le lion. Une restauration est prévue ces prochaines années avec un financement public.

Eglise Saint Martin



Nous avons visité ensuite l'extérieur du Prieuré bénédictin ainsi qu'une partie de l'immense parc, pour les plus courageux et sommes arrivés place de la Mairie, dénommée place Jean Jaurès, en passant sous le magnifique clocher-porche, vestige de l'Eglise Saint Sernin partiellement détruite à la révolution.



Cette remarquable place à cornières, parfaitement restaurée en 2016, est très originale par sa forme triangulaire, avec trois accès situés aux trois angles, autrefois reliés aux trois portes de la ville. Une fontaine ornée de quatre têtes de lion, pour rappeler la mosaïque, a été créée lors de la restauration. Nous avons pu nous y reposer (photo).



Nous avons ensuite rejoint la place de Salens, fin d'une randonnée unanimement appréciée. Nous avons cependant omis de descendre jusqu'au lavoir de Salens qui vaut pourtant le détour. (photo)

